



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[B - Ceu]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

BOT

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60787](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60787)

a fait de Bossuet le portrait suivant : « L'homme d'un génie » vaste & heureux, d'une candeur qui caractérise toujours » les grandes âmes & les esprits » du premier ordre ; l'ornement de l'épiscopat, & dont » le clergé de France se fera » honneur dans tous les siècles ; un évêque au milieu de » la cour ; l'homme de tous les » talens & de toutes les sciences ; le docteur de toutes les » Eglises ; la terreur de toutes » les sectes ; le père du dix-septième siècle, & à qui il » n'a manqué que d'être né » dans les premiers temps, pour » avoir été la lumière des Conciles, l'âme des Pères assemblés, dicté des Canons, & » présidé à Nicée & à Ephèse. L'auteur de la *Vie de Mad. de Maintenon* en parle en ces termes : « Conduit jusques dans le » sanctuaire par sa science & » par sa vertu, il en fut l'ornement & l'oracle. On le vit » tout-à-la-fois controversiste, » orateur, historien, précepteur du grand Dauphin, déployer toute la profondeur » & l'élevation du génie dont » l'homme le plus sublime est » capable. Tantôt parcourant » la terre entière, il en rassemble les fleurs dont » il pare ses écrits ; tantôt se » répandant jusques dans l'immensité des cieux, il paroît » s'associer aux suprêmes intelligences : trop grand pour » avoir de l'ambition, il ne » recherche que la vérité, & » le bonheur de servir les gens » à talens : trop riche de sa propre gloire, il n'a besoin, » pour s'illustrer, ni des honneurs du ministère, ni de

» la pourpre romaine. Il anéantit les hétérodoxes qu'il combat ; il rend la vie aux morts qu'il célèbre ; & donnant encore plus d'extension à son génie lorsqu'il le resserre que lorsqu'il l'étend, il renferme l'histoire de l'univers dans un discours de quelques pages, où la majesté du style répond à toute la grandeur du sujet ». On sent bien que la calomnie n'a pas plus épargné cet illustre prélat que tant d'autres hommes distingués par leur religion, leurs vertus, & surtout par leur zèle contre les vices & les erreurs. Voyez SAINT-HYACINTE, & les *Grands Hommes vengés*.

BOSSUS ou BOSSIO, (Martin) chanoine régulier de S. Jean de-Latran, & abbé de Fiesoli en Toscane, né à Vérone, s'acquitta une grande réputation par sa science & par sa vertu. Le pape Sixte IV, & Laurent de Médicis le chargèrent de plusieurs commissions dont il s'acquitta avec honneur. Il mourut à Padoue en 1502, à 75 ans. Il publia plusieurs ouvrages qui roulent tous sur des points de morale. I. *Recuperationes Fesulanæ*, Bologne, 1493, in-fol. II. *Epistola*, Mantoue, 1498, in-fol. III. *Epistola*, différentes des précédentes, avec six Discours, Venise, 1502, in-4°. IV. *Œuvres diverses*, Strasbourg, 1509, in-4°, Bologne, 1627, in-fol., &c.

BOTAL, (Léonard) né à Asti, fut médecin de Henri III. Il introduisit à Paris la méthode de la fréquente saignée, pratique qui fut condamnée par la faculté de médecine. On a une assez bonne édition de ses

B O T

Œuvres, Leyde, 1660, in-8°. BOTEREIUS, voyez BOU-THRAYS.

BOTERO, (Jean) sur-nommé *Benifus*, parce qu'il étoit né à Bene en Piémont, fut secrétaire de S. Charles-Borromée, & précepteur des enfans de Charles-Emmanuel, duc de Savoie. Il mourut l'an 1608. Il a publié un recueil de Lettres qu'il avoit écrites au nom de S. Charles, Paris, 1586, in-12. On a encore de lui quelques écrits de politique: I. *Della ragione di Stato*, in-8°. II. *Principi*, in-8°. III. *Relationi universali*, Vicence, 1595, in-4°; Venise, 1640, in-4°. Ce livre traite de géographie, des forces que chaque état avoit de son tems.

BOTH, (Jean & André) peintres Flamands, tous deux morts en 1650, eurent pour maître Bloëmaert. L'union de ces deux freres fut si étroite, qu'ils firent non-seulement leurs études & leurs voyages ensemble, mais même leurs tableaux. Jean saisit la maniere du Lorrain, & André celle du Lamboche. Le premier faisoit le paysage, & le second les figures & les animaux; mais leurs ouvrages, quoique faits par des mains différentes, paroissent sortis de la même. Ils étoient fort recherchés, & on les payoit chèrement. Ces artistes se distinguoient principalement par une touche facile, un pinceau moëlleux, & un coloris plein de fraîcheur.

BOTHWEL, voy. HESBURN.

BOTICELLI, (Alexandre) peintre & graveur, né à Florence en 1437, fut employé & récompensé libéralement par

B O T 315

le pape Sixte IV: ce qui ne l'empêcha pas de mourir de misere en 1515. Il a gravé une partie des figures de l'*Enfer* de Dante, qui se trouvent dans l'édition de Florence, 1481, in-fol.

BOTT, (Jean de) architecte, né en France l'an 1670 de parens réformés, quitta sa patrie de bonne heure, & passa au service de Guillaume d'Orange, depuis roi d'Angleterre. Après la mort de ce prince, il s'attacha à l'électeur de Brandebourg, qui lui donna une place de capitaine dans ses gardes. Il ne cessa pas pourtant de faire les fonctions d'architecte. Son premier édifice fut l'arsenal de Berlin. Il se signala ensuite par divers monumens de son art. Frédéric I étant mort, Bott se concilia la bienveillance de Frédéric-Guillaume, qui l'éleva au rang de major-général. Les fortifications de Wésel, dont il étoit commandant, sont un de ses ouvrages. En 1728, il passa au service du roi de Pologne, électeur de Saxe, en qualité de lieutenant-général & de chef des ingénieurs. Il y a divers édifices de lui à Dresde, où il mourut en 1745, avec une grande réputation de probité, d'intelligence & de valeur.

BOVADILLA, (Don François de) commandeur de l'ordre de Calatrava, fut nommé en 1500 gouverneur-général dans les Indes par Ferdinand, roi d'Espagne. Ce prince eut à se repentir de son choix. Bovadilla, élevé tout-à-coup du sein de la misere au faite des honneurs, oublia bientôt son premier état. A peine fut-il arrivé à St-Domingue, qu'il traita tout

le monde avec une hauteur révoltante. Il somma D. Diégo Colomb, frere de Christophe, de lui céder la citadelle de St-Domingue, dont il avoit la garde. Celui-ci l'ayant refusé, il s'en empara à force ouverte. Christophe Colomb accourut, à cette nouvelle, au secours de son frere. Bovadilla, sans avoir égard à sa qualité & à ses services, lui fit mettre les fers aux pieds, de même qu'à D. Diégo, & à D. Barthélemi Colomb, freres de Christophe. Il les renvoya en Espagne avec les pieces de leur procès. Ferdinand & Isabelle, indignés de ce procédé, donnerent des ordres sûrs pour mettre ces illustres prisonniers en liberté. Ils leur firent tenir mille écus pour se rendre à Grenade, où la cour se trouvoit alors; ils les y accueillirent avec des marques de distinction extraordinaires. Ils annullerent tout ce qui avoit été fait contre eux, & promirent de les dédommager & de les venger. Bovadilla fut rappelé, & la flotte sur laquelle il étoit monté ayant fait naufrage, il y périt avec plusieurs autres, en 1502.

BOUCHARD, (David) vicomte d'Aubeterre, d'une illustre famille de France, naquit à Geneve, où son pere & sa mere s'étoient retirés, après avoir embrassé la religion réformée. Leurs fonds de terre furent confisqués; & on en fit présent au maréchal de St-André. Mais la mere de David d'Aubeterre en obtint la restitution. Son fils étant revenu en France, fit profession de la religion catholique, & obtint du roi Henri IV le gouvernement du Périgord. En 1598, il

fut inquieté dans son gouvernement par Montpesat, un des généraux de la Ligue, qui avoit quelques troupes dans le Quercy & dans l'Agenois. D'Aubeterre l'attaqua dans un bourg nommé Cournil, le défit entièrement, & ne fit pas moins éclater sa générosité envers les prisonniers, qu'il avoit fait paroître savaleur dans le combat. Peu de tems après (au mois de juillet de la même année), il fut blessé d'un coup de mousquet, en assiégeant une petite place du Périgord, nommée Lisle. Il en mourut le 9e. jour, avec la réputation d'un habile capitaine.

BOUCHARD, (Alain) avocat au parlement de Paris, dans le seizieme siecle, renonça à sa profession pour rédiger les *Chroniques annales des pays d'Angleterre & de Bretagne, depuis Brutus jusqu'à l'an 1531*, Paris, 1531, in-fol.; ouvrage farci de fables tirées de Geoffroy de Montmouth, & de l'Histoire du roi Artus.

BOUCHARDON, (Edme) sculpteur du roi de France, naquit en 1698, à Chaumont en Bassigni, d'un pere qui professoit la sculpture & l'architecture dans sa patrie. Il fut entraîné par un penchant invincible vers ces deux arts; mais il se borna dans la suite au premier. Après avoir passé quelque tems à Paris sous Coustou le cadet, & remporté un prix à l'académie en 1722, il fut envoyé à Rome comme élève payé par le roi. A son retour d'Italie, où ses talens avoient acquis un nouveau degré de perfection, il orna Paris de ses ouvrages. Une place à l'académie en 1744, & une